



Devarim (374)

אָלֶּה הַדְּבָרִים אֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל כָּל יִשְׂרָאֵל בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן (א.א)
 « Ce sont les paroles que Moché a prononcées à tout Israël, de l'autre côté du Jourdain » (1,1)

Le **Sfat Emet** développe ce point, expliquant que lorsque les Bné Israël sont arrivés sur les rives du Jourdain et ont senti la lumière émanant de la terre d'Israël, les sources de la sagesse se sont ouvertes à eux. Comme le disent nos Sages : Il n'y a pas de Torah comme la Torah de la terre d'Israël, et tout comme le mont Sinaï était parfaitement adapté pour recevoir la Torah, la terre d'Israël est également parfaitement adaptée pour que la Torah y soit clarifiée. C'est pourquoi le verset dit : « **De l'autre côté du Jourdain, dans le pays de Moav, Moché commença à expliquer la Torah en disant...** » (Devarim 1,5). Le verset souligne que Moché a seulement commencé à expliquer la Torah. S'il était entré en terre d'Israël, il aurait développé la Torah bien davantage, et le monde aurait alors atteint sa réparation (tikoun) finale. il avait déjà commencé à expliquer la Torah, il voulait la poursuivre et la compléter, et il savait que cela ne pouvait être réalisé qu'en terre d'Israël.

מֹשֶׁה בִּאָר אֶת הַתּוֹרָה הַזֹּאת (ה.א)
 « Moché commença à expliquer la Torah » (1,5)

Rachi : [Moché] la leur a commentée en soixante-dix langues. **La Masséhta Sofrim** (1,7) rapporte que le jour où le roi Ptolémée a ordonné à cinq juifs anciens de traduire la Torah en grec, ce fût aussi douloureux et difficile pour les juifs que le jour où ils ont fauté avec le Veau d'or. Le **Rav Yaakov Tsvi méKellenbourg** fait remarquer qu'un des mérites qui a permis aux juifs de sortir d'Egypte est le fait d'avoir gardé leur langue. Puisqu'ils connaissaient tous la langue Hébraïque, Moché n'a pas eu besoin de leur traduire la Torah. En réalité, Moché a rapporté aux juifs toutes les soixante-dix facettes de la Torah, selon lesquelles chaque mot de la Torah peut être compris. **Rav Yonathan Eibschutz** explique que même si Moché avait traduit la Torah en soixante-dix langues, il était à un tel niveau, qu'il pouvait comprendre les profondeurs internes, les moindres nuances et subtilités de chaque mot. Il avait ainsi la capacité de la traduire en toute fidélité. Les anciens du temps de Ptolémée, aussi grands qu'ils étaient, n'avaient pas la capacité de faire de même, et puisque leur traduction était imparfaite, amenant à des erreurs d'interprétation de la Torah, cela est vu comme un jour tragique de l'histoire juive.

עַד הַנָּהָר הַגָּדוֹל נָהָר פָּרַת (א.א)
 « Jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate. » (1,7)

Rachi explique qu'il est qualifié de « Grand, parce qu'il est évoqué avec la terre d'Israël. **Rav Haïm Shmoulevitz** fait observer que, selon le **Mizrachi**, l'Euphrate est le plus petit des fleuves mentionnés dans la Torah. Son appellation de « Grand » par celle-ci nous montre l'importance de ce qui est associé à la terre d'Israël. Celui qui y observe les Mitvot atteint un degré d'élévation et de dignité auquel il est impossible d'accéder hors de ses frontières. Si nous n'en sommes pas conscients, c'est parce que nous sommes inaptes à apprécier la sainteté inhérente à la terre d'Israël. Nous trouvons un concept identique dans le **Midrach** selon lequel, si Yossef a mérité d'être enterré en terre d'Israël, c'est parce qu'il s'est associé à elle en se présentant comme : « **Ich Ivri** », homme hébreu (Béréchit 39,14). Moché, en revanche, est appelé : "Ich Mitsri", homme égyptien (Chémot 2,19), raison pour laquelle il n'a pas été enterré en terre d'Israël.

אֵיכָה אֶשָּׂא לְבָדִי טַרְחַתְכֶם וּמַשָּׂאֲכֶם וְרִיבְכֶם (א.יב)
 « Comment donc supporterai-je seul votre labeur, et votre fardeau et vos disputes » (1,12)

Le **Imré Noam** rapporte ce verset en expliquant que **Moché Rabeinou** annonça aux Bné Israël: Tout ce qui concerne la destruction (future) du Temple et la délivrance, j'en supporterai tout seul le joug, et il ne vous incombe que de réparer les disputes, la discorde et la haine gratuite qui règne parmi vous. C'est ce qui est suggéré par les mots :

טַרְחַתְכֶם וּמַשָּׂאֲכֶם וְרִיבְכֶם (א.יב)
 « Votre labeur et votre fardeau et vos disputes »
 votre labeur et votre fardeau consistent à réparer vos disputes, alors viendra le libérateur!

Le **Hidouché haRim** dit : Il faut s'efforcer durant cette période (entre le 17 tamouz et le 9 Av) de se débarrasser de la haine gratuite, ce qui signifie du regard malveillant que l'on porte sur les autres. Et même lorsque quelqu'un n'a pas un œil bienveillant sur son prochain, cela aussi s'appelle la haine gratuite. Tant que le Temple n'a pas été reconstruit de notre vivant, c'est comme s'il avait été détruit de notre vivant (Guémara Yérouchalmi Yoma 1,1), et c'est grâce à un regard bienveillant sur chaque juif qu'il sera reconstruit.

וְהִדְבַּר אֲשֶׁר יִקְשֶׁה מִכֶּם תִּקְרְבוּן אֵלַי וְשָׁמַעְתִּיו (ז.א)

« **Ce qui sera trop difficile pour vous, approchez-le de moi et je l'écouterai** » (1,17)

Le **Hatam Sofer** dit que dans ce passage se cache une allusion aux paroles de la Guémara (Taanit 7a): J'ai appris beaucoup de mes maîtres, de mes collègues plus que de mes maîtres, et de mes élèves plus que tous. **Rachi** explique : De mes élèves plus que tous, parce que les élèves soulèvent des objections et posent des questions. Au début, la vérité est cachée même aux yeux du maître, mais quand il donne des explications à l'élève, celui-ci trouve matière à interroger et objecter, et par ce processus le maître se rapproche de la vérité, qui lui était cachée auparavant. C'est ce que dit le verset : « **Ce qui sera trop difficile pour vous** », au moyen des difficultés que vous objecterez, « **Approchez-le de moi** », la chose se rapprochera de moi, « Et je l'écouterai » dans ma tête pour le comprendre parfaitement.

וְתִכְבְּרוּ לִפְנֵי ה' וְלֹא שָׁמַע ה' בְּקִלְקֶלְכֶם וְלֹא הֶאָזִין אֲלֵיכֶם (א.מח)

« **Vous avez pleuré devant Hachem, et Hachem n'a pas entendu votre voix** » (1,45)

Ce verset décrit le comportement du peuple, après la sanction des explorateurs, quand une partie du peuple regretta la faute et voulut monter en Terre Sainte à tout prix. Mais si les Juifs pleurèrent et se repentirent, pourquoi Hachem ne les entendit-Il pas? En fait, la Torah dit littéralement : « **Hachem n'a pas entendu dans votre voix** », que l'on peut aussi rendre : Hachem n'a pas entendu par votre bruit. En effet, la faute a causé un grand bruit et s'est diffusée en grande pompe. Cela a causé une profanation du Nom d'Hachem. Or, pour une telle faute, la Guémara dit que le repentir, le jour de Kippour et les souffrances suspendent l'expiation et seule la mort répare complètement. C'est pourquoi, le repentir du peuple ne suffisait pas. On peut ainsi lire le verset : « **Vous avez pleuré devant Hachem** » et vous vous êtes repentis. Mais « **Hachem n'a pas entendu** » votre repentir "par votre bruit", du fait du grand bruit et de la grande diffusion de la faute, ce qui a causé une profanation du Nom Divin.

Sforno

וְהִדְבַּר הַאֵלִי לְאָמַר (ב.יז)

« **Hachem me parla en disant** » (2,17)

Rachi explique que durant les trente-huit années où Israël a été en disgrâce (suite à la faute des explorateurs), D. n'a pas parlé directement, en face à face à Moché, avec tout Son amour, dans l'intimité et la sérénité. Cela nous apprend que la présence Divine ne repose sur les prophètes que pour le peuple d'Israël, et elle s'en retire lorsqu'il n'est pas méritant. Comment Hachem a-t-il communiqué avec Moché pendant cette période? Selon **Rachi** (Guémara Taanit 30b), Hachem lui parlait toujours avec amour, mais d'une façon

indirecte, au travers des visions nocturnes. Selon le **Rachbam** (GBaba Batra 121b), la communication se faisait régulièrement par des moyens indirects : comme un ange ou bien les *Ourim véToumim* du Cohen Gadol. De plus, il écrit que Hachem ne parlait à Moché que pendant des moments où un incident nécessitait l'intervention Divine. **Rabbénou Béhayé** est d'avis que durant cette période, Moché continuait à recevoir les prophéties, mais elles lui étaient transmises avec une clarté imparfaite à l'image des autres prophètes, et à l'opposé de la clarté absolue que Moché était habitué à recevoir.

Halakha : Neuf Av : Le 9 Av, de jour comme de nuit, il sera strictement interdit de manger, boire, de se laver, d'étaler toutes substances sur la peau, de chausser des chaussures en cuir, et d'avoir des rapports intimes. Toutes ces restrictions sont, au même titre, applicables pour les femmes. Il est interdit de se laver à l'eau chaude ou froide, même une infime partie du corps, ou encore de tremper ne serait-ce qu'un doigt dans l'eau. Néanmoins, cet interdit n'inclut que les toilettes d'agrément, par conséquent il sera permis de se laver les mains si celles-ci avaient été souillées, ou encore de laver le sang émanant d'une plaie. Lors du réveil en début de matinée, il sera permis de se laver les mains jusqu'à l'extrémité des articulations, en procédant à trois reprises à l'ablution de chaque main de façon répartie (en déversant l'eau une première fois sur la main droite, puis sur la main gauche et inversement à trois reprises), en n'omettant pas de réciter la bénédiction d'usage.

Dicton : *L'Honnêteté est la seule richesse qu'aucun voleur ne peut te prendre.*

Dicton Populaire

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, כרוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי וזוירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, קלואי אורה בת סופי לבנה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **יוצג הגון**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גיזיל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, גיינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלה, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. יעקב בן אסתר. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן גיולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מול אדסה בת גבי זרוגנה, אברהם בן אסתר.

